

5<sup>ème</sup> dimanche de carême Dimanche 22 mars 2015 B

Jr. 31, 31 – 34 ; Hé. 3, 7 – 9 ; Jn. 12, 20 – 33

Chers Sœurs et Frères en Jésus,

*« Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai dans leur cœur ».*

Voilà sans doute une des plus belles explications de la Bible sur ce qu'est la conversion : *un passage du dehors au-dedans*, comme aimait à le dire Maurice Zundel. Dans la première alliance, le Seigneur a pris son peuple par la main pour le faire sortir d'Égypte. Belle image que celle de tendre la main à quelqu'un, ou de prendre la sienne dans la nôtre, par amitié, par amour, pour marcher ensemble, aller vers un but, en toute confiance, en toute sécurité. Mais Israël a rompu cette alliance qui pourtant lui ouvrait et lui garantissait sa liberté. Il s'est asservi à ses idoles.

Alors, dans l'alliance que le Seigneur renouvelle avec son peuple, il va s'adresser au cœur, au cœur profond de l'homme : *« Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai dans leur cœur »*. Et quelle est cette Loi ? C'est celle qui est inscrite dans le cœur même de Jésus, celle qu'il a reçue de son Père : *« Tu es mon enfant bien-aimé, aujourd'hui je te donne la vie »*. C'est une loi, à la fois de paternité et de filiation, qui conduit Jésus, à travers toute sa vie et les souffrances de sa Passion, à la perfection de l'amour.

C'est bien là l'histoire du petit grain de blé qui se laisse prendre dans la main du semeur, va quitter le coin tranquille où il reposait, pour se laisser enfouir dans la terre et y commencer tout un travail de changement, de transformation, de croissance, de vie.

Il en va ainsi de notre conversion. Elle se joue à la racine de notre être ; elle nous engage sur un chemin en profondeur. Elle n'est pas un simple changement d'attitude. C'est un changement de vérité où il n'est plus seulement question de conformité à une loi morale, mais d'une réponse qui n'en finit jamais de s'ajuster à l'amour de Dieu. Il s'agit de sortir de l'enfance, pour devenir « fils » dans la reconnaissance du « père », en d'autre terme devenir « homme ».

Jésus a parcouru lui-même ce chemin. Quand Jésus parle du grain de blé, il parle de lui-même. Aujourd'hui, il se montre à tous ceux qui veulent le voir sous la

forme du grain de blé qui meurt dans la terre. « Vous voulez me voir ? Et bien, grattez la terre, ouvrez le sillon et vous y trouverez le grain en train de mourir, non pas mourir pour mourir, mais mourir pour vivre, car, « si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul », sans fruit. Mais, s'il consent à la loi de vie qui intègre l'étape qu'est la mort, alors il porte beaucoup de fruits.

« Un épi est la gloire d'un grain de blé » et « il faut beaucoup de chaos en soi pour accoucher d'une étoile qui danse », nous disent écrivain et philosophe.

Voilà le secret du bonheur. Il a un nom : aimer. Nous savons tous en effet qu'aimer ce n'est pas garder la vie pour soi. C'est la donner. Dieu Lui-même, et en premier, ne garde rien pour Lui. Il donne tout. Il se donne à nous, totalement, en Jésus.

Comme il serait heureux que la presse nous donne des pages entières de faits divers témoignant d'amour, de renoncements à un certain bien-être individuel, pour le mieux-être de son prochain. Mais nous savons aussi qu'aimer authentiquement, c'est difficile, parce qu'il y a en nous un tas de choses que nous n'avons pas accepté, tout ce que nous avons refusé de donner et que nous traînons comme des lambeaux de vie morte qui empêchent la joie de jaillir. Ce sont les petites et les grandes souffrances de la vie, morceaux de vie douloureuse, enfouis au fond de notre cœur, et qui nous empêchent de respirer à pleins poumons.

Donnons tout cela à Jésus. Il nous y invite, il nous le demande, il nous le mendie. Saurons-nous répondre à son invitation, à sa demande, quoi qu'il nous en coûte, comme lui-même a appris l'obéissance dans les larmes par les souffrances de sa Passion ?

Alors, nous entrerons avec lui, dans le grand torrent de vie ressuscitée et nous ne pourrons plus mourir. C'est Jésus lui-même qui nous le promet, lorsqu'il affirme à travers le témoignage de l'apôtre Paul, qu'il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent, la cause du salut éternel. Quelle espérance !

*Seigneur, crée en moi un cœur pur, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Rends-moi la joie d'être sauvé, et que l'esprit généreux me soutienne.*

Amen.